

# Ukraine : la société suisse qui gère Nord Stream 2 dépose le bilan

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 4 heures,  
Mis à jour il y a 3 heures



La maison mère de l'entreprise est le géant russe Gazprom. ARND WIEGMANN / REUTERS

## L'opérateur du gazoduc germano-russe a été victime des mesures de rétorsion à l'égard de Moscou. Les 106 employés de la société ont été licenciés.

L'opérateur du gazoduc germano-russe Nord Stream 2 est finalement tombé victime des mesures de rétorsion prises par Berlin après le déclenchement de l'invasion de l'Ukraine par Vladimir Poutine et a été forcé de déposer le bilan. Les 106 employés de l'entreprise, basée dans le canton suisse de Zoug, ont été licenciés, a confirmé mardi la responsable économique cantonale, Silvia Thalmann-Gut, dans une interview à la chaîne publique.

«*Nous avons été informés aujourd'hui (mardi), que cette entreprise ne pouvait pas continuer (...) elle a dû déposer le bilan et les employés ont reçu leur lettre de licenciement*», a-t-elle expliqué à la SRF. L'entreprise n'a pas pu mettre en place de plan social «*parce qu'elle est insolvable*», a précisé la responsable cantonale. La veille, le ministre fédéral de l'économie Guy Parmelin avait donné en exemple les difficultés de l'entreprise pour illustrer l'impact des sanctions économiques décidées contre la Russie, y compris sur l'économie suisse. Le ministre s'était toutefois trompé sur le nombre de licenciements. Il en avait évoqué 142.

Le gazoduc Nord Stream 2 a été défendu pendant des années par l'ex-chancelière d'Allemagne Angela Merkel au prix de fortes tensions en particulier avec les États-Unis, qui voyaient dans ce pipeline un moyen pour le président russe de faire du chantage à l'énergie à la première économie européenne. Les préparatifs militaires pour l'invasion de l'Ukraine et finalement l'assaut donné par l'armée russe la semaine dernière ont précipité le sort de cette installation qui a une capacité de 55 milliards de m<sup>3</sup> annuels et qui était prête à entrer en fonction.

## Suspension et sanctions

En début de semaine dernière, Berlin avait finalement annoncé la suspension du chantier pharaonique sur lequel elle comptait pour accomplir sa transition énergétique. Le lendemain, c'est le président américain Joe Biden lui-même qui annonçait des sanctions contre Nord Stream 2. *«Aujourd'hui, j'ai ordonné à mon administration d'imposer des sanctions contre Nord Stream 2 AG et ses dirigeants»*, a indiqué le locataire de la Maison-Blanche dans un communiqué. La maison mère de cette entreprise est le géant russe Gazprom.

Ce tube sous-marin de 1.230 kilomètres d'une valeur de 11 milliards de dollars a été achevé fin 2021, mais n'avait pas encore été mis en service dans l'attente d'une certification de l'Allemagne. Cet investissement de 11 milliards n'est plus qu'*«un morceau d'acier, reposant au fond de la mer»*, avait alors assuré le porte-parole de la diplomatie américaine, Ned Price.